

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Château de Hohenack

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Château de Hohenack.

Le moyen âge, dans ses sèches indications, nous montre, dès le onzième siècle, un château de Hohenack. Alors toute la vallée d'Orbey appartenait aux comtes d'Eguisheim. L'assertion la plus probable est donc celle qui attribue la fondation du château à ces descendants d'Etichon, que nous voyons en possession d'une grande partie de l'Alsace, et dont les titres, s'il était possible de dissiper la nuit qui s'est répandue sur ces premières époques, pourraient bien remonter aux vainqueurs de l'empire romain. Quoi qu'il en soit, après l'extinction des comtes d'Eguisheim, le Hohenack et le val d'Orbey passèrent avec beaucoup d'autres domaines aux comtes de Ferrette. Il y eut alors une famille de Hohenack et de Gutenberg. Un Théodoric de cette famille et Gertrude, sa fille, reposaient dans l'abbaye de Pairis. En 1251, Ulric de Ferrette reçut en fief de l'évêque de Strasbourg les châteaux de Hohenack et de Wineck; ce dernier est situé près de Katzenthal à environ deux lieues du Hohenack. Henri, roi des Romains, fils de Frédéric II, avait acquis par droit de confiscation les terres de Louis-le-Parricide, père d'Ulric de Ferrette, et en avait donné une partie à l'évêché de Strasbourg. On ne sait comment en 1271, ces liens furent rompus; ce qu'il y a de certain, c'est qu'alors Ulric reconnut tenir le château de l'évêque de Bâle, et que sept ans après, Théobald, son fils, renouvela ce pacte. La tradition est souvent contradictoire sur les événements qui ont suivi cette époque: il est dit qu'en 1279, un seigneur de Ribeaupierre s'empara de Hohenack; qu'il le prit à ses parents, pour le donner à la ville de Colmar, dont le prévôt, Sigefroy de Gundolsheim, reconstruisit le château. Cette version est de Luck, tandis que, selon les annales de Colmar, les châteaux de Hohenack et de Minnewiller auraient été pris par le seigneur de Ribeaupierre, après que le premier de ces châteaux aurait été reconstruit par Sigefroy, avec la permission de Rodolphe, roi des Romains. Neuf années après, on voit Hermann de Ribeaupierre le reprendre encore par *promissiones et fraudulentè*, selon les expressions des annales. De tout cela on peut conclure que dans le temps même où les Ferrette offraient à l'Église de Bâle le domaine direct du Hohenack, les Ribeaupierre étaient déjà les maîtres du domaine utile. Le Hohenack est compris dans le partage de famille, qui eut lieu entre les seigneurs de Ribeaupierre en 1294; ses environs venaient d'être ravagés par Adolphe de Nassau, qui assiégeait Colmar et dévastait toute la vallée de Münster. Lorsqu'en 1317, Henri de Ribeaupierre céda à son neveu les châteaux de Hohenack et de Gutenberg, cet acte fut approuvé par le comte de Ferrette et par Albert, duc d'Autriche, dont il était arrière-fief. Le duc Rodolphe, fils d'Albert, investit de ce domaine et de toute la vallée Conrad, comte de Saarwerden, puis encore Jean de Lupfen. En 1437, les Ribeaupierre rentrèrent en possession, en vertu d'une transaction conclue à la mort d'Hertzlande, en 1400, et s'y maintinrent depuis cette époque jusqu'à la guerre de Suède. Lors de la conquête de l'Alsace, Louis XIV ordonna que le Hohenack fût démantelé.

Le Château de Hohenkœnigsburg.

C'est dans une charte de 1250 que se trouve la première mention de ce château. Cunon de Bergheim s'y reconnaît vassal du duc de Lorraine qui lui avait promis le fief de ce château et de ses dépendances, pour le cas où il ne serait pas rendu au jeune comte de Werd. Dans une